

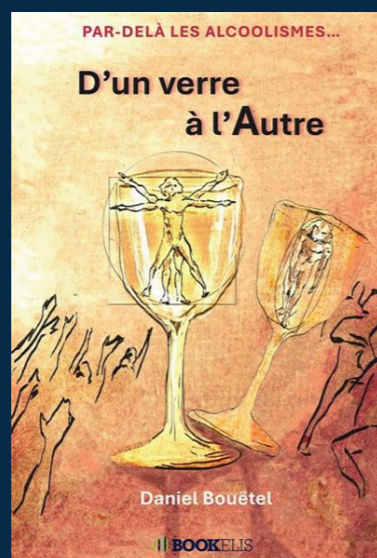
D'UN ALCOOL L'AUTRE

Au même moment... #13

Chronique d'une culture dopaminée

A l'occasion de la parution de l'essai
de Daniel Bouëtél, *D'un verre à l'Autre*,
Auto-édition.





D'un verre à l'Autre

Au-delà des alcoolismes...

Un essai de Daniel Bouëtel
Auto-édition, mai 2024,
274 pages

EXTRAIT

« C'est par son désir confronté à la réalité vécue que la personne obtiendra la meilleure connaissance de sa dépendance et de sa relation au produit en général, qu'elle saura « où elle en est ». Un cadre théorique, quand bien même serait-il bâti sur des données rigoureuses et des classifications quantifiées, ne sera rien sans cette confrontation à la réalité. Le ressenti de la personne agissante qui en découlera sera riche d'enseignements, alimentera sa conscience, sa mobilisation, ses décisions, ses stratégies ; le cadre théorique viendra étayer son cheminement. »

p. 95

Au même moment, dans cet essai, plus qu'ailleurs, on saura mettre en avant ce que l'on nomme ici "psychotropie", à savoir « *la propriété que possède une substance d'agir sur le psychisme, de produire des effets psychotropes. On dit aussi psychocativité...* ». Il s'agit bien de mettre en avant les effets tant recherchés d'un usage d'alcool, effets qui ont bien entendu à voir avec les satisfactions que peut nous procurer la dive bouteille. Daniel Bouëtel regrette que la littérature sur le sujet se concentre essentiellement, pour ne pas dire presque exclusivement sur les méfaits de l'alcool, aussi bien sanitaires que sociaux et sociétaux, en taisant systématiquement les bénéfices de la psychotropie qui sont pourtant à l'origine des usages, qu'ils soient occasionnels ou chroniques. Difficile pourtant de détacher les effets recherchés d'un produit, alcool ou autres drogues, de l'expérience globale de consommation. S'y intéresser permet de mieux comprendre la relation qu'une personne usagère entretient avec sa substance de prédilection, relation qui peut bien entendu évoluer tout au long de son parcours d'usage et de vie... L'auteur, ancien "alcoolique", souhaite à travers cet ouvrage, le premier d'une trilogie qui sera suivie par "*L'héritage antialcoolique*", puis "*D'Escapades en évasions*", revenir aux sources des usages, mais sans éluder bien entendu les méfaits de l'alcool dont il constate qu'ils sont surtout envisagés sous l'unique prisme des quantités absorbées. Cette vision réductrice fait la part belle aux recommandations de limite chiffrées à ne pas dépasser, et aux critères qui permettent d'évaluer la présence d'un trouble plus ou moins sévère de l'usage. Mais, ce faisant, ils ne tiennent que très peu compte des effets recherchés ou attentes, satisfaites ou non, vis-à-vis du produit, qui font que l'on vivra plus ou moins bien sa consommation, quel que soit son niveau. Les sensibilités personnelles, comme nous le dit Daniel Bouëtel, montrent la difficulté d'établir des critères solides. Alors ne faudrait-il pas mieux partir du ressenti de l'individu, de son désir, de la signification de son usage, de sa vulnérabilité, de sa sensibilité, de son projet de vie, de sa réalité expérientielle, pour construire avec lui un accompagnement, s'il est nécessaire et souhaité bien entendu ? « *Le vaste monde de la psychotropie* » mériterait donc d'être bien plus exploré et exploité pour comprendre au mieux le rapport que les personnes consommatrices entretiennent avec elles-mêmes, avec leur groupe de pairs, leur entourage plus large et la société en général...